

Dingodossier Boomer : Leçon Inaugurale

Les "boomers" ont occupé la Terre, essentiellement dans ce qui s'appelait "le Monde Humain Occidental" (qui fera l'objet d'une brève présentation la semaine prochaine) entre 1946 et 2080 AD. Il s'agit d'une "cohorte¹ humaine" (voir ce mot) apparue entre 1946 et 1964, selon le calendrier Grégorien².

Le boomer mesurait entre 1m45 et 2m05. On rapporte toutefois l'existence de quelques spécimens rarissimes un peu plus petits ou plus grands³, généralement considérés comme des aberrations statistiques non significatives.

En effet, trop petit ou trop grand, le boomer n'aurait plus été adapté au transport automobile quotidien "aller retour" à son "lieu de travail". Les notions d' "aller-retour" et de "lieu de travail" seront approfondies en TD, mais dès maintenant je vous recommande un document récemment découvert intitulé "Autoroute du Soleil". Ceux qui parmi vous comptent poursuivre une spécialité en théorie du déplacement physique y trouveront des informations et des illustrations qui ne laissent personne indifférent.

Le boomer ne se distingue donc pas par une taille exceptionnelle pour un "humain dit moderne". S'il n'arrive certainement pas à se balancer d'arbre en arbre avec des bras préhensifs (expérience dite du Orang Outan) , ni à "lancer ses baskets sans se baisser", il arrive généralement à se gratter le dos tout seul, avec une règle, ou contre un mur sans avoir besoin de demander l'aide d'un collègue.

Oh! une petite digression au passage. Avant le grand succès des Théories du Déplacement Physique (TDP) comme sous-ensemble des études des émissions humaines, il était convenu d'attribuer trois explications fonctionnelles aux voitures automobiles pour comprendre leur développement exponentiel dans ce qu'on appelle les années Boomer :

- Un rituel symbolique sacrificiel consistant à offrir aux Dieux un fumet agréable (dans la continuation du mythe Prométhéen) obtenu à partir d'essences boisées et de carcasses animales décomposées et compressées pendant des millions d'années.
- Un lieu isolé permettant de se curer le nez tranquillement.

¹ Rappelons que l'humain et donc le boomer étaient unipares jusqu'à la génération Z, l'e-parité ne s'étant répandue qu'à partir de la génération Ø .

² je renvoie ceux qui ont encore des difficultés avec le calendrier Grégorien au tutoriel: "*non-relativistic time measurement systems based on planetary orbits and/or miraculous events in pré-quantum ages* (Witzick and Pulasky). Quarterly Bulletin of Time Metrics ".

³ cf le passionnant article d'Oswald Rhiner et alii, "*Size Discrepancies Among Common Boomers*", Biostatistics Journal of Melbourne MMCCLVI.

- Un espace privé servant de lieu de dépucelage pour les boomers pré-adultes, ceci essentiellement sur le continent Nord Américain⁴.

Ce n'est qu'avec les résultats de fouilles archéologiques longues et délicates, et la découverte des fameux sites dits des "Autoroutes Hapéages" que la théorie moderne du déplacement physique a fini par s'imposer pour être aujourd'hui universellement reconnue par tous les scientifiques sérieux.

La TDP a remis à l'endroit tout l'ancien édifice explicatif : oui la voiture servait bien à se curer le nez tranquillement, seul ou en petit comité restreint ! oui, la voiture servait bien d'autel à dépucelage, surtout chez le boomer nord américain. Et il est très probable que la conception même de la voiture en faisait un objet sacré, sorte d'encensoir destiné à gagner la faveur des Dieux, parfois au prix de cruels sacrifices humains (appelés par une sorte d'antiphrase faussement attributive, "accidents de la route"). Oui, oui oui ! ... Mais la voiture servait en premier lieu à se "déplacer" .

Si aujourd'hui le verbe déplacer, se déplacer, évoque surtout une fluxion de l'épaule, ou un mot incongru (un mot déplacé justement !), pendant les années Boomer, c'était une des plus mystérieuses activités des hommes, inédite depuis les grandes migrations de l'homo sapiens (vu en cours de première année), il s'agit avec le Boomer de grands et massifs mouvements pendulaires sur des distances considérables, allant de la centaine de mètres au millier de kilomètres et pouvant concerner des millions d'individus à la fois sur des périodes de temps relativement brèves: d'une seule journée au mois lunaire et ce à des périodes bien définies de l'année, suivant des règles dont le sens nous échappe encore.

Mais il faut reconnaître que malgré ces comportements énigmatiques, en fait le Boomer est de prime abord un "humain" tout à fait quelconque, sur tous les plans, y compris celui de la reproduction que vous pourrez étudier en détail dans le cours de spécialité "Genre et compétition sexuelle comparative chez les vertébrés surfaciques".

Gardez seulement en tête pour le moment que le boomer ne mange pratiquement jamais ses petits, pour lesquels il développe un attachement durable.

Son profil microbiologique, tout comme sa morphopsychologie, ne révèlent aucune particularité qui trahirait une intervention sélective en dehors des dérives mutationnelles endogènes bien identifiées chez les eucaryotes, et des pressions environnementales exogènes que subissent habituellement les colonies darwiniennes.

Pas de trace de bio-conversion d'une quelconque architecture robotique, ni d'un simple re-design génétique de type Crispr, ni même de discrète reprogrammation neuronale ! A ce titre, le boomer n'est qu'un pur produit de son temps et de sa culture, dite "mondialisée"⁵ .

⁴ On relira à ce sujet l'excellent ouvrage: "*Le Bidet et la Chevrolet*" de DJ Sarko, aux Editions de la Plume Occulte.

⁵ cf.: "le rat des villes et le rat des champs : plaidoyer pour une économie locale"

Le boomer est donc un être déterminé, voire surdéterminé par une dynamique socio-culturelle largement autonome, particulièrement chaotique car elle vit apparaître, de son fait, les bouleversements même dont nous sommes issus !

Un jour le professeur Sanjay Ratmanadjian2.0 a affirmé : "il y a plus de similitudes entre un boomer mâle parisien et un surmulot de Poméranie qu'entre celui-ci et un GenZ d'outre-périphérique". Restée célèbre pour la polémique qu'elle engendra, car en effet un doute a toujours plané sur ce à quoi se rapportait le pronom "celui-ci", cette phrase traduit très bien le caractère chaotique et transitoire de la culture Boomer.

Ce que nous allons étudier en détail lors des prochaines amphis, c'est comment ce boomer, en développant à outrance la production intensive de structures protéinées conscientes à fin de nutrition, la carbonisation de l'atmosphère, la manipulation génétique des espèces naturelles en dehors du mariage, et finalement la prolifération d'armes de destruction intelligentes mais néanmoins radioactives, a précipité, malgré les efforts maladroits de réparation entrepris par ses successeurs X, Y, Z, T, notre avènement ! notre ère actuelle ! l'épanouissement et la domination définitive sur terre et au-delà de notre espèce : la victoire totale et absolue du Rattus Rattus Sapiens !!

(Couinements déchainés dans l'amphi Poinratté)